



MELISSA BARREIRO/LA TROMPETTE/GETTY IMAGES

La vérité à propos de la tentative d'assassinat

- Stephen Flurry et Andrew Müller
- [20/10/2024](#)

Le fait que quelqu'un ait pu tirer sur Donald Trump témoigne au mieux d'une incompétence criminelle. Dans quelle mesure les preuves de l'existence d'une situation plus sinistre sont-elles solides ?

De sérieuses questions se posent sur la manière dont un préposé dans une maison de retraite, âgé de 20 ans sans formation militaire, a échappé aux services de sécurité et tiré six à huit coups de feu sur Donald Trump avec une arme de type AR. Si Trump n'avait pas pivoté à la dernière milliseconde, le premier tir aurait transpercé sa tête.

PT_FR

La tentative d'assassinat qui a visé Donald Trump constitue la plus grande crise des 159 ans d'histoire des services secrets des États-Unis. Des présidents ont déjà été abattus, mais aucune tentative d'assassinat précédente n'a été aussi facile à éviter.

Les services secrets et la police locale rejettent la faute les uns sur les autres, et refusent d'admettre leurs erreurs. *Mais au mieux*, tout ce scénario représente une incompétence catastrophique et une négligence criminelle. Les faits suggèrent fortement une explication plus sinistre.

Une faille de sécurité

Le matin du samedi 13 juillet, Thomas Crooks s'est dirigé vers le Home Depot. Les images de vidéosurveillance le montrent entrer seul dans le magasin à 9 h 27, et quitter 15 minutes plus tard avec une échelle. Il a ensuite conduit sa Hyundai Sonata jusqu'au terrain de foire de Butler Farm pour un rassemblement de Trump, où il est arrivé vers 10 heures. Il y a resté pendant environ 70 minutes.

Lorsque Crooks est parti, il est retourné dans sa ville natale de Bethel Park et a acheté 50 cartouches chez Allegheny Arms et Gun Works. On ne sait pas s'il a utilisé les munitions et l'échelle qu'il venait d'acheter lors de son attaque contre Trump. Mais après ces achats, il a de nouveau fait une heure de route vers le nord pour se rendre au terrain de foire de Butler Farm.

Environ 90 minutes avant le début du rassemblement, un tireur d'élite de la police a repéré Crooks près d'un entrepôt appartenant à American Glass International. Il a envoyé un SMS à son remplaçant à 16 h 26. à propos d'un homme suspect assis près d'une table de pique-nique. Le nouveau tireur d'élite a confirmé avoir bien reçu le message et a gardé un œil sur

Crooks pendant plus d'une heure. Il a pris une photo de Crooks à 17 h 14 et une autre à 17 h 32. La deuxième photo montre Crooks en train de regarder son téléphone et d'utiliser un télémètre, un outil utilisé par les tireurs sur cible pour mesurer les distances. La vidéo de la pelouse située entre l'entrepôt d'American Glass International et le site du rassemblement montre des policiers en train d'expulser des spectateurs de la pelouse, mais aucun de ces policiers n'a expulsé M. Crooks. En fait, le tireur d'élite de la police n'a contacté son commandant concernant Crooks qu'à 17 h 41.

Pendant ce temps, Crooks a récupéré un fusil AR-15 qu'il avait caché sur place et a grimpé sur le toit. L'unité des services d'urgence du comté de Beaver l'a vu sur le toit à 17 h 45.

Même après que les forces de sécurité aient repéré Crooks, qui était sur le toit depuis plus de 20 minutes, Trump n'a pas été averti. Pendant qu'il poursuivait son discours, les participants au rassemblement criaient aux officiers de faire quelque chose au sujet de l'homme mystérieux sur le toit au moins deux minutes avant que le premier coup de feu ne soit tiré. À 17 h 59, les services secrets ont confirmé la réception des informations que le tireur d'élite de la police locale leur avait envoyées 18 minutes plus tôt. Mais au lieu d'empêcher Trump de monter sur scène, ils ont simplement demandé plus d'informations sur les mouvements de Crooks. Le tireur d'élite local a donc quitté son poste pour alerter personnellement les forces de l'ordre de la présence de Crooks sur le toit.

Pendant ce temps, quatre policiers de Butler Township affectés à la circulation ont quitté leur poste et se sont précipités pour affronter le tireur. Quand l'un d'entre eux a regardé depuis le bord du toit, Crooks a pointé son fusil sur lui, alors il s'est reculé. Crooks, dès qu'il a vu la police, s'est retourné et a commencé à tirer sur Trump.

Ce n'est qu'après que Crooks ait tiré huit fois sur Trump qu'un tireur d'élite sur un toit adjacent l'a tué.

Le nombre de défaillances en matière de sécurité lors de cet événement était tellement stupéfiant qu'il semble qu'elles aient été planifiées. Tout au moins, les agences fédérales et les forces de l'ordre ont ouvert la voie au tireur pour qu'il puisse tirer sans obstacle. Aussi troublante que soit cette notion, rien n'a de sens à moins que quelqu'un à l'intérieur ne souhaite la mort de Trump.

« Intention malveillante »

Il n'est pas difficile d'imaginer que quelqu'un puisse avoir ce motif malveillant. Considérez simplement la série de tentatives infructueuses que la classe politique a faites pour empêcher Donald Trump d'accéder à nouveau à des fonctions publiques : le présenter comme complice de l'oligarchie russe ; le destituer pour avoir demandé une enquête sur la corruption de la famille Biden en Ukraine ; l'accuser à tort d'avoir dirigé une insurrection violente après une élection volée ; et une pléthore de cas de guerres juridiques absurdes. Leur désespoir croissant de trouver *quelquemo* pour mettre fin aux aspirations présidentielles de Trump a conduit de nombreuses personnes à croire que leurs efforts étaient susceptibles d'escalader à un niveau plus meurtrier.

« Le régime de sécurité de Joe Biden a créé délibérément, et avec préméditation, les conditions qui ont conduit à une tentative d'assassinat où un tireur a visé la tête de Donald Trump », a écrit Sean Davis, cofondateur du *Federalist* (16 juillet). C'est une déclaration audacieuse, mais considérez les preuves qui la soutiennent. La gauche radicale a qualifié Donald Trump de nazi, de suprémaciste blanc et de menace mortelle pour la démocratie américaine depuis des années. Dans un environnement aussi vitriolique, une tentative d'assassinat était presque inévitable. Quelques jours avant l'incident, Joe Biden a déclaré publiquement qu'il était « temps de mettre Trump dans le viseur ». Pourtant, plutôt que d'augmenter la protection du candidat républicain, le directeur des Services secrets a permis à un tireur isolé de grimper sur un toit et de prendre une position de tir exposée à seulement la distance d'un terrain de football de l'ancien président.

De nombreux partisans inconditionnels de l'administration Biden qualifient les actions des Services secrets d'incompétence flagrante parce qu'ils savent que ces actions ne peuvent pas être défendues. Or, examinons quelques autres faits et considérons si une telle négligence choquante de devoir est vraiment le résultat de « l'incompétence » ou bien de « malice préméditée ».

Le démocrate Bennie Thompson, membre de la commission de la sécurité intérieure de la Chambre des représentants, a présenté au Congrès, en avril, un projet de loi visant à *supprimer la protection de Donald Trump par les Services secrets*. Huit démocrates ont co-parrainé son projet de loi. Cette proposition de loi a été rejetée, mais le fait que neuf démocrates aient tenté de priver Trump de la protection des Services secrets au motif qu'il est un criminel montre qu'il existe bel et bien un mouvement au sein du Parti démocrate visant à priver Trump de ressources en matière de sécurité. Cela ressemble certainement à une « intention malveillante ».

La législation du Congrès n'est pas le seul moyen de priver un ancien président de sa protection.

Ressources limitées

Deux sources anonymes au sein des services secrets ont informé Susan Crabtree, de *RealClearPolitics*, que le service de sécurité habituel de M. Trump avait été surchargé de travail, si bien que des agents supplémentaires provenant de différents bureaux ont été appelés pour assurer le service lors du rassemblement à Butler Farm. Cette allégation a été renforcée par le rapport d'un lanceur d'alerte remis au sénateur Josh Hawley, qui montre que l'équipe de sécurité de Trump n'était pas composée uniquement d'agents des Services secrets hautement qualifiés ; le département de la Sécurité intérieure a affecté des agents de sécurité peu qualifiés, inexpérimentés et non préparés à la protection de l'ancien président. Donc, bien que

l'administration Biden ne puisse pas retirer le service de sécurité de Trump sans autorisation du Congrès, elle peut certainement refuser sa demande de plus de sécurité tout en affectant à lui les pires agents du département qui feront un travail peu efficace.

Les sources de Mme Crabtree ont également noté que certains des agents de sécurité de M. Trump avaient été réaffectés à l'événement de Jill Biden, qui se déroulait en même temps que le rassemblement de Trump. Bien sûr, les services secrets nient officiellement avoir réaffecté des ressources sécuritaires de Trump à Jill Biden, mais il est indéniable que l'équipe de sécurité au terrain de foire de Butler Farm était à court d'effectifs, à court de ressources et poussée à ses limites à un moment où les démocrates au Congrès essayaient de refuser totalement à Donald Trump la protection des services secrets.

En dehors du périmètre de sécurité

Même un enfant aurait dû être capable d'identifier le toit de la l'établissement de l'American Glass Research facility comme un emplacement potentiel pour un assassin. Alors pourquoi ce lieu a-t-il été laissé sans surveillance avant et pendant le rassemblement de Trump ?

De nombreuses personnes ayant posé cette question évidente, un porte-parole des services secrets a répondu à ces préoccupations. Il a déclaré à NBC News que les services secrets avaient signalé le toit comme un risque de sécurité, mais avaient désigné le toit comme étant en dehors du périmètre de sécurité de l'événement et, par conséquent, sous la juridiction des forces de l'ordre locales.

En effet, les services secrets ont demandé aux forces de l'ordre locales de sécuriser les installations de l'American Glass Research et n'ont pas tenté de bloquer la ligne de vue entre le perchoir de l'assassin et l'endroit où se trouvait Trump. Les experts en sécurité ont fustigé la directrice des services secrets, Kimberly Cheatle, pour avoir permis que cela se produise. Elle a repoussé les critiques, disant : « Ce bâtiment en particulier a un toit en pente à son point le plus élevé. Et donc, vous savez, il y a un facteur de sécurité à prendre en compte, et nous ne voudrions pas mettre quelqu'un sur un toit incliné. »

Ce toit avait une *pente de 5 degrés* qui ne poserait aucun problème, même pour un enfant en bas âge. L'expert en sécurité exécutif Bill Stanton a déclaré : « Pour moi, l'explication de Cheatle, selon laquelle il était dangereux que le toit était incliné, c'est la même chose que lorsqu'un élève dit que le chien a mangé ses devoirs. Comment cela peut-il être accepté par qui que ce soit, quelle que soit son affiliation politique ? » Cheatle a démissionné pour son rôle dans cette débâcle, mais le commandant local des services secrets à Butler Farm porte également beaucoup de responsabilité.

Un obstacle supplémentaire a été révélé dans le rapport préliminaire du sénateur Ron Johnson sur la tentative d'assassinat : les forces de l'ordre locales ont déclaré que les communications étaient séparées, de sorte que la police n'était pas en contact radio direct avec les services secrets. Donc, lorsque le tireur d'élite de la police locale a alerté le commandement de la présence de Crooks, il y avait un retard intentionnel dans les communications.

Plus ces détails apparaissent, plus il est improbable que la tentative d'assassinat de Trump n'ait été qu'une série d'erreurs « innocentes » sans rapport l'une à l'autre.

Ce que disent les experts en sécurité

Le tireur d'élite de l'armée canadienne Dallas Alexander a publié un message sur Instagram dans lequel il déclare : « Je n'ai aucun doute sur le fait que le tireur ait été aidé de quelque part au sein d'une agence, d'une organisation ou du gouvernement. »

C'est une accusation sérieuse, mais quelle autre explication y a-t-il pour le fait qu'un jeune homme qui a travaillé comme aide-soignant dans une maison de retraite ait pu se mettre sur une plateforme élevée à environ 120 mètres de Donald Trump sans aucune opposition ?

« Je ne pointe personne du doigt », a poursuivi M. Alexander. « C'est juste trop évident que ce type a été aidé pour se retrouver là. Soit quelqu'un a fermé les yeux, soit cela a été planifié stratégiquement. »

Matthew Murphy, tireur d'élite des Bérêts verts, partage cet avis. « Il n'y a absolument aucun moyen possible que ce gamin ait pu monter là-haut et tirer sur le président sans beaucoup d'aide interne », a-t-il noté sur TikTok.

Murphy a admis qu'il ne savait pas si cette aide interne provenait de la police locale, des services secrets, ou d'une autre agence. Mais il était catégorique sur le fait que Crooks ne pouvait pas tirer sans aide.

Le commentateur conservateur Dinesh D'Souza a également fait remarquer que l'échec monumental en matière de sécurité lors du rassemblement de Butler Farm ne pouvait être imputé à une simple incompetence. « Cela va au-delà de l'incompétence », a-t-il déclaré dans un podcast du 16 juillet. « C'est une affaire qui, du point de vue de ce qui s'est passé, n'a aucun sens, sauf s'il y avait quelqu'un dans la police, dans les agences de renseignement ou dans les services secrets qui était dans le coup, qui travaillait en tandem avec ce gamin, qui lui a permis de monter là-haut. »

Loup solitaire

Joe Biden a demandé l'ouverture d'une enquête du FBI sur l'incapacité stupéfiante des services secrets à protéger Donald

Trump. Pourtant, de nombreux républicains soulignent qu'une agence exécutive comme le FBI ne va pas dénoncer ses propres échecs ou ceux des services secrets. Ce type de scandale nécessite une enquête externe du Congrès.

Il y a quatre ans, le FBI a utilisé des agents secrets pour manipuler un groupe de miliciens dans le cadre d'un complot visant à enlever la gouverneure du Michigan, Gretchen Witmer. Puis, le FBI a arrêté ces hommes pour avoir participé à leur complot. Il s'agissait d'*incitation* à commettre un crime. Après la révélation de cette activité corrompue, beaucoup des hommes que le FBI a trahis ont été innocentés.

Il existe également une multitude de preuves selon lesquelles des employés du FBI ont encouragé les partisans de Trump à enfreindre la loi en pénétrant sur le terrain du Capitole lors de la manifestation du 6 janvier 2021, afin que l'agence puisse ensuite la poursuivre en justice. C'est ainsi que fonctionne le FBI : il manipule les gens pour qu'ils commettent des crimes. Il est tout à fait possible que le FBI ou une autre agence gouvernementale ait manipulé Thomas Crooks dans le cadre d'un projet d'assassinat pendant que les services secrets s'assuraient que le toit n'était pas surveillé. Comme l'ont noté Alexander, Murphy et D'Souza, quelqu'un à l'intérieur aurait alerté Crooks d'une vulnérabilité de sécurité planifiée à l'avance.

Des responsables du FBI ont déclaré aux sénateurs le 17 juillet que quelques jours avant la fusillade, Crooks avait écrit un message menaçant sur Steam, une plateforme populaire où des dizaines de millions de joueurs achètent des jeux et communiquent entre eux. Qui étaient les « joueurs » auxquels Crooks s'adressait ? L'un d'eux savait-il que les services secrets prévoyaient de laisser le toit sans surveillance ? Crooks ne semble pas avoir été très présent sur les réseaux sociaux, mais en plus d'utiliser Steam, il avait également un compte sur l'application cryptée Discord. Donc, il est le type rare de jeune de 20 ans qui veut que toutes ses communications en ligne restent privées.

Le projet de surveillance de la Heritage Foundation a suivi les téléphones portables qui ont visité la maison de Thomas Crooks dans les mois précédant la tentative d'assassinat et a constaté que l'un d'eux avait visité un emplacement à Washington, D.C., près d'un bureau du FBI. La Fondation Heritage a également découvert qu'un dispositif lié à la maison des Crooks avait visité Butler deux fois dans les jours précédant la fusillade—une fois le 4 juillet et de nouveau le 8 juillet. Les services secrets n'ont même pas procédé à une évaluation du site avant le 10 juillet. Il semble que Crooks ait repéré la zone avant les services secrets.

Le tireur semblait savoir que s'il cachait une arme aux Butler Farm Show Grounds, il pourrait la récupérer et monter sur le toit non gardé de l'établissement American Glass Research. Ce fait troublant est soit la plus grande coïncidence de l'histoire, soit quelqu'un du gouvernement le lui a dit.

Il est difficile de ne pas tirer la conclusion que l'"État profond" a pensé que sa seule option pour empêcher le favori républicain d'être réélu était de le tuer.

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, note depuis des années que les prophéties bibliques indiquent que Donald Trump devra faire la guerre pour récupérer le poste présidentiel qui lui a été volé. Maintenant, des balles littérales ont été tirées par un tireur mystérieux ayant apparemment des connaissances internes sur les vulnérabilités de sécurité.

Les faits de cette affaire font qu'il est très probable que la tentative d'assassinat soit le fruit d'un coup monté de l'intérieur. Une compréhension approfondie des prophéties bibliques fait de cette probabilité une certitude presque absolue.

État profond

Les Américains aujourd'hui ne vivent pas dans la nation de leurs Pères Fondateurs, ni même dans celle de leurs propres pères. Le gouvernement de la nation évolue d'une république constitutionnelle qu'il était autrefois vers une technocratie autoritaire. Le président Trump mène une révolte populiste contre l'État profond américain (qui inclut la Central Intelligence Agency, le Bureau fédéral d'enquête des États-Unis, le Secret Service et des douzaines d'autres bureaucraties exécutives). Les technocrates autoritaires de ces bureaucraties s'opposent manifestement à la révolution populiste de Trump et veulent désespérément qu'elle échoue. Ce désir a été la force motrice derrière le scandale du RussiaGate et les diverses autres tentatives de l'État profond pour détruire la carrière de Trump. Lorsque toutes ces tentatives ont échoué, il semble que l'État profond ait décidé de tuer Trump.

C'est la seule explication qui permette de comprendre toutes les défaillances embarrassantes de la sécurité au Butler Farm Show Grounds ce jour-là. L'État profond a tenté des assassinats dans d'autres pays ; il n'est pas exagéré de penser qu'il pourrait en tenter un à la maison, surtout s'il considère le candidat comme une si grande menace.

La plupart des chrétiens reconnaissent que le livre de Daniel est une prophétie. Pourtant, peu de gens réalisent qu'il prophétise qu'un "État profond" montera en puissance aux États-Unis au temps de la fin. Daniel 8:11-12 dit : « Oui, il se magnifia jusqu'au prince de l'armée, et par lui le sacrifice perpétuel a été enlevé, et le lieu de son sanctuaire a été jeté à terre. Et une armée lui fut donnée contre le sacrifice quotidien à cause de la transgression, et elle abattit la vérité à terre ; et elle agissait et prospérait. »

Le "il" de ce passage est un type d'Antiochus iv Epiphane de la fin du temps, qui a profané le temple de Jérusalem avec une idole à son effigie. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry explique dans son livre *L'Amérique sous attaque* que Barack Hussein Obama, le président le plus anti-Bible de l'histoire américaine, remplit ce rôle. Pourtant, il ne jette pas la vérité à terre tout seul. En revanche, Daniel dit qu'il a un "hôte" organisé qui l'aide.

La Concordance de Strong définit « hôte » comme « une masse de personnes (ou de manière figurée, des choses), en

particulier des régiments organisés pour la guerre (une armée). » Selon le contexte, l'expression peut désigner une armée de démons, d'anges ou d'hommes. L'*armée* dont il est question dans Daniel 8 est une armée de démons et d'hommes mauvais qui aident Antiochus. Ceci est une prophétie concernant l'armée de bureaucrates, de chefs militaires, d'agents de renseignement, de magnats des médias, d'entrepreneurs technologiques, de financiers de Wall Street et d'espions chinois aidant Obama à transformer fondamentalement les États-Unis.

Comprendre cet "hôte" est essentiel pour comprendre la tentative d'assassinat de Trump. Le fait que le service de sécurité de M. Trump ait manqué de personnel, de ressources et qu'il ait été poussé à ses limites à un moment où les démocrates du Congrès essayaient de s'assurer que la protection du Secret Service lui soit totalement refusée montre que le Secret Service ne se soucie pas de la sécurité de M. Trump. Le fait que le responsable du site à Butler Farm ait choisi de ne pas stationner quiconque sur un toit à seulement 400 pieds de Trump souligne encore plus le fait qu'il se moquait de savoir si Trump était abattu. Et le fait que Thomas Crooks semblait savoir que le toit était sans surveillance indique fortement qu'il y avait une sorte de complot organisé contre la vie de Donald Trump. Nous n'avons pas encore de preuve concluante que Crooks a bénéficié d'une aide interne, mais la prophétie de Daniel concernant une foule organisée de démons et d'hommes malveillants aidant Obama à détruire l'Amérique rend cette possibilité inquiétante très probable.

Une prophétie connexe dans 2 Rois 14:26-28 annonce un temps où il n'y a pas de «d'aide» pour Israël du temps de la fin, donc Dieu doit susciter un antitype du roi Jéroboam II pour sauver la nation. *L'Amérique sous attaque* identifie Donald Trump comme ce Jéroboam du temps de la fin. Cela signifie qu'il se tient seul contre une horde organisée qui veut sa mort.

Quelque chose de plus redoutable que la politique est en train de se passer en Amérique. C'est une guerre totale. Il s'agit d'un complot calculé et destructeur contre le président Trump.

Beaucoup de gens reconnaissent le fait que Dieu est intervenu miraculeusement pour sauver Trump d'une tentative d'assassinat. Ils doivent maintenant commencer à poser des questions percutantes pour savoir exactement de quoi Dieu a sauvé le président Trump. Il ne s'agit pas d'un loup solitaire qui veut la mort de Trump. Il s'agit d'un hôte organisé qui veut la mort de Trump.

Aucun homme ne peut sauver l'Amérique des forces maléfiques qui se dressent contre elle, donc les Américains doivent se tourner au-delà de Donald Trump vers le Dieu Tout-Puissant qui a choisi d'utiliser cet outil humain imparfait pour sauver la nation.